

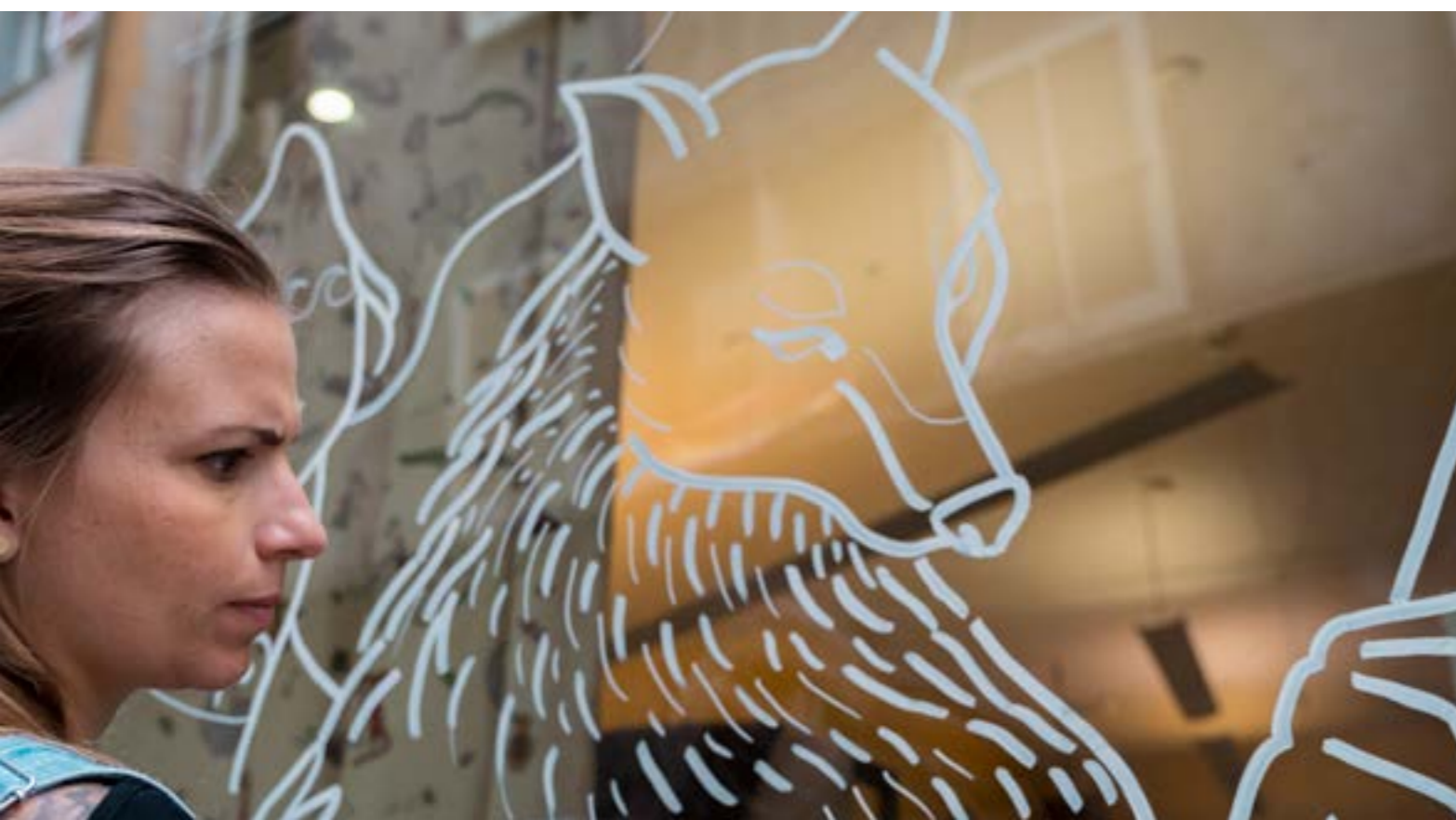
POLLEN festival

Rapport d'activité de la 1ère édition - juillet 2021



TABLE DES MATIÈRES

PROGRAMMATION	7
MUSIQUE	8
MOMENTS FORTS	8
ARTS VIVANTS	10
MOMENTS FORTS	10
ARTS VISUELS	12
MOMENT FORT	12
COMMUNICATION & MÉDIA	14
FREQUENTATION	14
ACCUEIL DES ARTISTES	16
AMENAGEMENT DE LA PLACE	18
TECHNIQUE	18
BAR	20
COLLABORATIONS & PARTENAIRES	20
UNE PREMIERE EDITION SOUS LE SIGNE DU COVID	22
ORGANISATION	24
FINANCES	26
ANNEXES	29




POLLEN

festival

arts visuels · arts vivants · musique

2 au 4 juillet & 9 au 11 juillet 2021

Sion – Place des Théâtres & Vieille Ville

Entrée gratuite
Infos, programmation et réservations
www.pollenfestival.ch

Festival réalisé avec le soutien de




Le POLLEN Festival a eu lieu à Sion, sur la Place des Théâtres, du 2 au 4 et du 9 au 11 juillet 2021. La première édition de cet événement interdisciplinaire et gratuit a remporté un franc succès auprès du public et des artistes programmé-e-s.

PROGRAMMATION

10 concerts //

6 performances théâtrales //

18 vitrines illustrées //

Le pari de proposer une programmation interdisciplinaire a été réussi. En général plus friand de musique, le public a tout de même profité de la Place des Théâtres pour découvrir des performances théâtrales. Les vitrines dessinant un parcours dans la Vieille Ville ont attiré le regard de nombreux passants et reçu un bel accueil.





MUSIQUE

La programmation musicale a attiré les spectateurs-trices en nombre et sa cohérence a été soulignée à plusieurs reprises. Elle a su proposer des concerts hautement vitaminés (Coconut Kings, Pandas Royals, Curly Bird & Nā Hoa, Olympic Antigua), plus contemplatifs (Meimuna, Melissa Kassab, Senescence Impreza) ou se jouant des codes (Les Ossatures, Bandit Voyage, Louis Jucker).

MOMENTS FORTS

Les Coconut Kings ont participé à l'effervescence qui a rythmé tout le POLLEN Festival. Ils ont lancé les festivités en passant plus de 2h30 sur scène le vendredi 2 juillet, premier jour du festival.

Venu de Genève, Bandit Voyage a conquis le public valaisan avec sa simplicité, son air désinvolte et son rendu savamment foutraque.

POLLEN Festival s'est transformé en scène tremplin le temps de deux concerts. Le duo de Senescence Impreza et le groupe haut-valaisan Curly Bird & Nā Hoa y ont fait leur première scène. En novembre 2021 Senescence Impreza a d'ailleurs été sélectionné par le Palp Festival pour une résidence à Bruson et sera à l'affiche de l'Electroclette 2022.

Enfin, les familles et enfants ont succombé à la mignonnerie des Pandas Royals, qui ont poussé la chansonnette en proposant leur meilleur jeu de scène, pour le jour de clôture du festival.

KIKU – VEN 2 juillet 19h
COCONUT KINGS – VEN 2 juillet 21h
MEIMUNA – SAM 3 juillet 19h
MELISSA KASSAB – SAM 3 juillet 21h
OSSATURES – VEN 9 juillet 18h
BANDIT VOYAGE – VEN 9 juillet 19h30
OLYMPIC ANTIGUA – VEN 9 juillet 21h
SENESCENCE IMPREZA – SAM 10 juillet 19h
LOUIS JUCKER – SAM 10 juillet 21h
LES PANDAS ROYALS – DIM 11 juillet 16h30





ARTS VIVANTS

Attirant les adeptes et happant les curieux et les curieuses avant ou après les concerts, les performances proposées par les artistes en majorité valaisannes ont prouvé que les pavés pouvaient se transformer en scène de manière presque instantanée. Entre humour (« Bloom », « Variations sur le canard », « Série »), performances visuelles (« Le paradoxe du feu rouge », « Pièce chorégraphique ») et escapade sonore (« Sécheresse »), les différents projets programmés se sont emparés de l'espace public, captant à tous les coups l'attention.

MOMENTS FORTS

Mali Van Valenberg et Christian Cordonier ont été le soleil d'un dimanche après-midi pluvieux, accaparant l'attention des petit-e-s comme des grand-e-s avec « Bloom », histoire fleurie et musicale. Moment de grâce avec « Variations sur les canards » interprété par Bernard Sartoretti et Pierre-Pascal Nanchen, qui ont fait du parvis de l'Eglise des Jésuites une scène, durant leur dialogue philosophique décalé. La compagnie ANANKI a subjugué les spectateurs-trices qui ont embarqué dans la déambulation sonore. Arts visuels

« **LE PARADOXE DU FEU ROUGE** » PAR LIONEL FOURNIER & CÉCILE GIOVANNINI –
VEN 2 juillet 18h

« **SÉCHERESSE** » PAR ANANKI CIE –
SAM 3 juillet et SAM 10 juillet (11h – 14h – 16h)

« **BLOOM** », SPECTACLE DE MALI VAN VALENBERG & LUCIE RAUSIS AVEC CHRISTIAN CORDONIER, MALI VAN VALENBERG (JEU) & MAËL GODINAT (MUSIQUE) –
DIM 4 juillet 15h

« **VARIATIONS SUR LE CANARD** » PAR LA GUILDE THÉÂTRALE & OBSIDIENNE CIE –
DIM 4 juillet 18h30

« **SÉRIE** » PAR LE COLLECTIF DU JEUDI –
DIM 11 juillet 15h

« **PIÈCE CHORÉGRAPHIQUE** » PAR FAUSTINE MORET –
DIM 11 juillet 18h 30





ARTS VISUELS

18 artistes se sont emparé-e-s des vitrines de la Vieille Ville pour créer une histoire à la façon d'un cadavre exquis sur le thème de l'itinérance. Les œuvres sont restées jusqu'au 31 juillet. Tout au long du mois, il n'était pas rare de voir des passant-e-s déambuler le long des rues pour les contempler.

MOMENT FORT

Le samedi 3 juillet, la rue des Remparts, de Lausanne, de Saint-Théodule, de Conthey et du Grand-Pont se sont muées en atelier géant. Malgré la pluie, 18 illustrateur-trice-s de tous horizons, équipé-e-s de POSCA et d'échelle pour certain-e-s se sont approprié-e-s les vitrines des commerces, les dessinant en direct sous le regard curieux des passant-e-s.

- CÉCILE GIOVANNINI** - Giorgio (1)
- CLÉMENT CHASSOT** - Soleil (2)
- ESTHER OLIVEIRA** - Shoe Chou (3)
- DOMINIC ZURBRIGGEN** - Comptoir (4)
- MATTHIEU BERTHOD** - Comptoir (5)
- CAROLINE SCHINDENHOLZ** - Titzé (6)
- ADAM VOGT** - Atelier déco -1 (7)
- TAMI HOPF** - Atelier déco -2 (8)
- ELIANE SCHÄDLER** - Grande Daphné (9)
- ESTELLE GATTLEN** - Pinte Contheysanne (10)
- TENONE** - Iva Hair (11)
- ALAIN BARDET** - Brasserie du Grand-Pont (12)
- MARGOT TISSOT** - Café des Châteaux (13)
- ZOÉ RAPPAZ** - Espace d'en Vie (14)
- CÉDRIC KESA MABILLARD** - Grenette (15)
- ANNA DADA** - Délices du Grand-Pont (16)
- IGOR PARATTE** - Café du Nord (17)
- MICHÈLE REYMOND** - Intchié No (18)



COMMUNICATION & MÉDIA

La campagne de communication s'est déroulée principalement durant le mois de juin sur les réseaux sociaux et sur support traditionnel. La richesse de la programmation a permis d'alimenter quotidiennement les comptes Instagram et Facebook du POLLEN Festival, en y présentant au compte-goutte les artistes programmé-e-s. Ainsi, les publications POLLEN ont fleuri à travers toute la Suisse, relayées avec succès par les artistes invité-e-s.

La campagne sur support papier s'est principalement faite par la pose d'affiches F4 aux places mises à disposition par la ville de Sion pour les événements culturels, ainsi que par la pose d'affiches A3 dans les commerces de la ville de Sion. Le programme a été distribué sous la forme de flyers.

Les médias ont relayé et couvert avec enthousiasme l'événement. Ainsi, le festival a pu bénéficier de deux articles dans Le Nouvelliste et d'un article dans Le Courrier. Enfin l'information a aussi été relayée par Couleur 3 (voir annexe revue de presse) et par le compte Instagram @_rts_c.

Le festival a été couvert dans son intégralité par 3 photographes bénévoles, à savoir, Arthur Boon, Louarn Jagut et Thibault Blaser. Anaël Antille a été chargé de faire une documentation vidéo de la première édition. Il en résulte un aftermovie, qui sera utilisé dans la communication de l'édition 2022.

FRÉQUENTATION

Pour cette première édition, le public a répondu présent tout au long du festival. La place des Théâtres a accueilli durant six jours, dans une ambiance détendue et chaleureuse, un public mélangeant les générations. Les vendredis et samedis, nous avons comptabilisé environ 350 festivaliers-ères tandis que les dimanches le nombre de spectateurs-trices s'élevait plutôt à 150. Le public a pris l'habitude de venir avant et de rester après les concerts et performances, prouvant ainsi que la Place des Théâtres est un espace où il fait bon vivre.

Organisé alors que les restrictions pour les événements culturels étaient nombreuses, le POLLEN Festival a encouragé les spectateurs-trices à s'inscrire avant de venir. Une fois la levée des restrictions annoncées, nous avons décidé de conserver cette manière de faire, afin de garder un œil sur le nombre de réservations. Il est important de noter qu'aucun incident n'est venu ternir le festival pendant les 6 jours (annexe Label Fiesta).



ACCUEIL DES ARTISTES

Tout en misant sur une ambiance simple et conviviale, nous avons apporté un soin particulier aux loges, aux repas, à l'hébergement des artistes et au parcage de leurs véhicules. Pour cela, nous avons principalement misé sur nos contacts avec les structures environnantes. L'excellente collaboration avec le SPOT nous a permis d'utiliser la loge du Petithéâtre en plus de la Cave à Jazz pour que les artistes puissent y laisser leurs affaires en toute sécurité. Grâce aux bénévoles, ils et elles ont bénéficié d'un buffet installé dans le hall du Petithéâtre. Pour le repas de midi ou du soir, les artistes ont été invité-e-s à se rendre au Café des Châteaux pour un repas à la carte. La collaboration s'est bien déroulée et les artistes étaient enchanté-e-s. Certain-e-s ont dû être logé-e-s. Pour cela nous avons eu la chance d'avoir un appartement à disposition en plein cœur de la vieille ville. En plus de proposer un hébergement plein de cachet, cet appartement a grandement facilité l'organisation au vu de son emplacement. Grâce aux Musées cantonaux, les artistes ont pu parquer leurs véhicules sur la Place de la Majorie, juste après avoir déchargé leur matériel, directement sur la Place des Théâtres. Les running orders, envoyés quelques semaines avant le début de POLLEN ont été respectés par les artistes, ce qui a permis à l'équipe technique de suivre leur programme sans prendre de retard. Ainsi, tous les événements ont pu débiter à l'heure prévue. Les artistes ont toutes et tous relevé l'accueil de qualité et la bonne ambiance qui régnait au festival. Toutes et tous ont d'ailleurs profité du lieu et du reste de la programmation une fois leur show terminé.



AMENAGEMENT DE LA PLACE

Installation en vis-à-vis de la scène et du bar a permis de créer un espace agréable et aéré. Pour profiter des concerts, le public pouvait soit se tenir debout devant la scène ou s'installer sur la terrasse aménagée. L'emplacement de la scène a offert un panorama « carte postale » sur la Vieille Ville et la vallée du Rhône aux artistes s'y produisant. La régie son a été placée en face de la scène, contre le bâtiment de l'HEMU. La Place des Théâtres regorge d'endroits à exploiter, caractéristique dont nous avons profité pour la programmation arts vivants. Ainsi la petite cour surélevée, au pied du bâtiment à la porte rouge, s'est transformée en espace de jeu pour « BLOOM », la place à gauche au sommet des escaliers a été investie par la compagnie du jeudi et Bernard Sartoretti et Pierre-Pascal Nanchen se sont approprié le parvis de l'Eglise des Jésuites. D'un point de vue logistique et organisationnel, le Petithéâtre a servi de loge pour les artistes et la Cave à Jazz, idéalement située par rapport à la scène, a servi de lieu de dépôt pour le matériel technique et les stocks du bar.

TECHNIQUE

La sonorisation a été gérée par Lionel Darbellay – membre du comité de L'itinérante, ayant suivi de près l'organisation du festival – épaulé par Robin Schmidt. A eux deux ils ont géré la sonorisation de la scène principale et des espaces dédiés aux arts vivants, et, tous les soirs, le démontage et rangement de la scène.

Les lumières de la scène principale ont été installées et gérées par Eligio Membrez, technicien du SPOT, qui nous a gracieusement mis le matériel à disposition.

Comme dans tout festival en plein air, nous avons rencontré une série de problèmes techniques, notamment à cause de la pluie. L'équipe technique a réagi de manière efficace et professionnelle, notamment le soir du concert de Louis Jucker, qui a dû être annulé après cinq morceaux à cause des fortes intempéries. Respectant les décibels exigés en Vieille Ville (soit une moyenne de 80 sur une heure), l'ingénieur du son a pu sonoriser le festival avec son propre matériel, remarquant cependant les limites de ce dernier.



BAR

Placé à l'entrée de la Place des Théâtres, devant le parvis des Jésuites, le bar a accueilli les festivaliers et festivalières durant les 6 jours de festival, de 16h00 à 23h00 les vendredis et samedis et de 14h00 à 20h00 les dimanches.

Visant la simplicité, nous n'avons proposé, au niveau des boissons, que de la bière, du vin et des eaux minérales. Ce parti pris a été salué par Label Fiesta (annexe) et nous restons convaincus que la vente d'alcool fort compliquerait potentiellement la gestion du public, principalement en fin de soirée, au moment de fermer la place.

Au niveau de la nourriture, la simplicité a aussi été de mise : le public a pu choisir entre raclettes et frites maison.

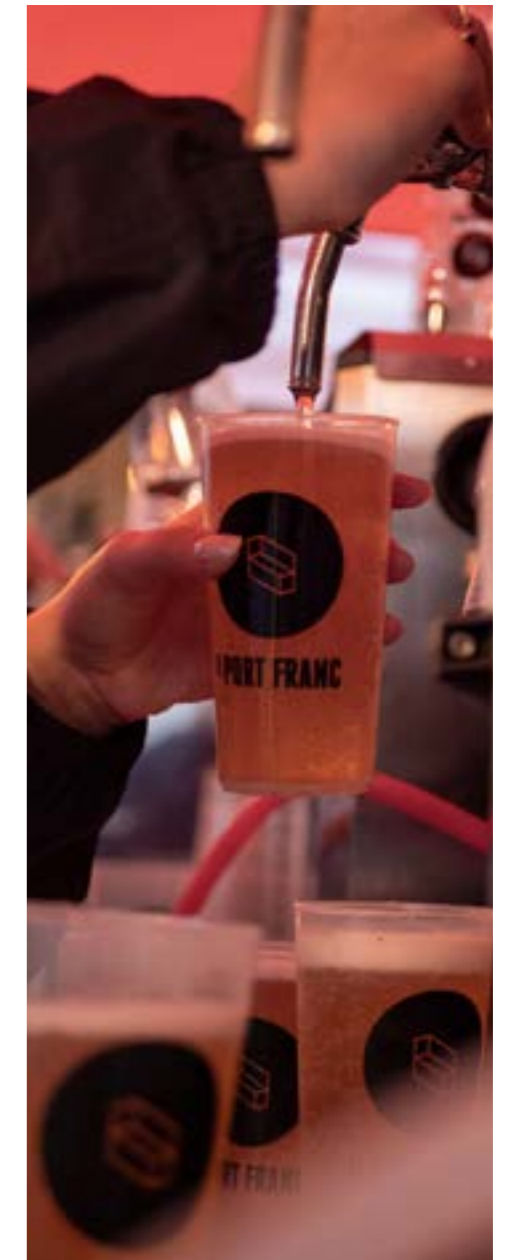
Le bar était géré par un professionnel – Loris Luzzi – aidé par Rachel Moren, employée du SPOT. Ensemble, ils ont briefé et coordonné, chaque jour, une équipe de bénévoles.

COLLABORATIONS & PARTENAIRES

Lorsque l'opportunité d'occuper la Place des Théâtres s'est présentée, nous sommes directement entrés en contact avec l'équipe du SPOT. Elle nous a donné l'accès à l'intégralité du Petithéâtre et aux toilettes du Théâtre de Valère. Le Port Franc nous a prêté les verres consignables ainsi que sa caisse enregistreuse. Les verres, estampillés du logo Port Franc, ont permis à la salle de concert d'avoir une bonne visibilité durant POLLEN. Le Port Franc a aussi relayé nos informations sur ses réseaux sociaux. La collaboration avec le Café des Châteaux pour la restauration des artistes a permis d'alléger l'organisation et aux artistes de profiter d'un repas chaud sur une terrasse de la Vieille Ville. Le Giorgio, le Soleil, Shoe Chou, le Comptoir, Titzé, l'Atelier déco, la Grande Daphné, la Pinte Contheysanne, Iva Hair, la Brasserie du Grand-Pont, le Café des Châteaux, l'Espace d'en Vie, la fromagerie de la Grenette, les Délices du Grand Pont, le café du Nord et Intchié No nous ont gracieusement mis à disposition leur vitrine pour réaliser le projet de bande-dessinée itinérante. La brasserie du Traquenard nous a prêté son bus brasserie le Traquebar afin de servir le public. Elle nous a en outre fourni de la bière artisanale qui a été largement appréciée par les visiteurs et visiteuses. La cave Serge Roh a approvisionné l'espace bar en vin. La manifestation a été soutenue tant au niveau financier que matériel par la Ville de Sion. La voirie de la ville nous a fourni et monté une grande partie du matériel essentiel à la tenue du POLLEN festival comme la scène et la tente de la régie. L'électricité pour la scène et l'espace bar a été installée selon nos indications par l'équipe d'OIKEN. Celle-ci s'est aussi déplacée en urgence le samedi 3 juillet, lorsque le POLLEN festival s'est retrouvé à court d'électricité à quelques minutes du premier concert.

POLLEN festival a en outre été financé par la Loterie Romande, le Canton du Valais et par la Bourgeoisie de Sion.

POLLEN festival a aussi pu compter sur de nombreux bénévoles qui ont allégé les organisateurs en gérant une partie du bar, l'accueil des artistes et celui du public.



UNE PREMIERE EDITION SOUS LE SIGNE DU COVID

Prête pour une première édition en 2020 déjà, l'équipe du POLLEN Festival a dû repousser son projet en raison de la situation sanitaire d'alors.

En 2021, nous avons dû faire face à une grande incertitude jusqu'au début du festival, ce qui a considérablement compliqué l'organisation, gérée en grande partie par des novices en la matière.

La plus grande difficulté rencontrée a été la disponibilité des lieux choisis :

- Les programmes 2020-2021 de la galerie de la Grande Fontaine, de la Grenette et des Dilettantes ont forcé POLLEN à abandonner son projet initial. L'énergie s'est donc concentrée sur le projet des vitrines.

- Les règles imposées aux événements en plein air et aux terrasses des bars ont rendu la tenue du POLLEN Festival sous les arcades de la Grenette impossible.

- La Place des Théâtres étant indisponible à l'époque pour cause de concert dans l'Eglise des Jésuites, nous avons envoyé une demande d'autorisation pour la Place de la Majorie. Notre demande a été refusée, à un peu plus d'un mois avant le festival.

- Peu avant le début du festival, la Place des Théâtres s'est finalement libérée. Nous avons donc dû organiser son aménagement (scène, régie, bar, terrasse) et proposer une collaboration au SPOT, afin de pouvoir utiliser le Petithéâtre en guise de loges, emprunter du matériel pour la place et utiliser les toilettes du Théâtre de Valère.

- Toutes ces incertitudes nous ont forcés à rester très souples au niveau de notre budget.

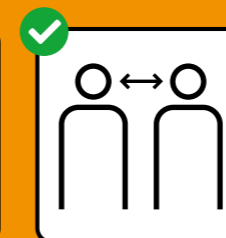
Si le mois précédant le festival a été intense et parsemé de moments de doutes, nous sommes aujourd'hui fiers de notre réactivité, du travail accompli et de la solidarité dont nous avons fait preuve jusqu'au bout.

Les obstacles rencontrés ont eu du bon car ils nous ont menés à la Place des Théâtres, que nous souhaitons continuer à investir à l'avenir.

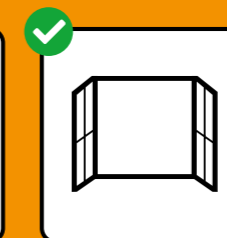
Pour rappel :



Respecter l'obligation de porter le masque.



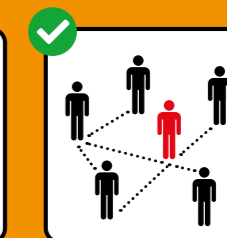
Garder ses distances.



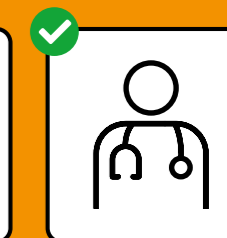
Aérer plusieurs fois par jour.



Se laver soigneusement les mains et éviter les poignées de mains.



Fournir les coordonnées complètes pour le traçage.



En cas de symptômes, se faire tester tout de suite et rester à la maison.

www.ofsp-coronavirus.ch

Les règles peuvent varier selon les cantons.



ORGANISATION

L'équipe ayant pris en main l'organisation du POLLEN Festival en amont était constituée de 7 personnes, assignées à différentes commissions :

- Commission programmation musique
- Commission programmation arts vivants
- Commission programmation arts visuels
- Commission communication (y compris communication visuelle)
- Commission logistique
- Commission bénévoles
- Commission demandes de fonds et partenariats

Entre les réunions par commission et les réunions regroupant les 7 organisatrices, l'organisation du POLLEN Festival a nécessité des rencontres hebdomadaires.

MAÉVA BESSE Historienne de l'art indépendante, Maéva est aussi chargée d'exposition à l'Espace Graffenried à Aigle. Elle a donc fait profiter la commission arts visuels de sa connaissance des artistes suisses romands et de son expérience dans la conception et l'organisation d'expositions. Membre du comité des Amis du Musée d'art et en charge des réseaux sociaux, elle a pris en main la communication de POLLEN sur Instagram, qui a été relayée de manière importante.

MATHIAS DESSIMOZ Artiste possédant son atelier à la Ferme Asile, Mathias a fait profiter à la commission arts visuels sa connaissance des artistes suisses romands. Il a imaginé et décliné toute la communication visuelle de POLLEN, qui a reçu de nombreux retours positifs. Bricoleur et doté d'un esprit pratique sans faille, il a géré les aspects logistiques durant le festival.

CAROLINE FAVRE Employée au Service de la culture de l'Etat du Valais et présidente de l'association Pro Forma, qui « régit » le Port Franc, Caroline a fait profiter la commission musique de sa connaissance de la scène musicale valaisanne ainsi que du système des cachets et des contrats. Ses contacts ont aussi été très précieux dans notre collaboration avec le Port Franc et la recherche de bénévoles, qu'elle a co-organisée avec deux autres membres de l'équipe.

FIONA MORANDINI Administratrice de la Ferme Asile, Fiona a fait profiter la commission arts visuels de sa connaissance des artistes suisses romands et de l'organisation d'expositions. Très organisée, elle a co-géré l'emploi du temps de nos bénévoles et a assuré que ces derniers soient bien accueillis et aient tout ce qu'il faut durant le festival.

JÉRÔME PANNATIER Anciennement libraire à La Liseuse à Sion et actuellement étudiant dans une école professionnelle de théâtre, Jérôme a de nombreux contacts dans le monde du spectacle valaisan ainsi que l'œil pour les performances d'arts vivants. À l'approche du festival il s'est occupé de la coordination avec Oiken et avec le SPOT.

SABRINA ROH Anciennement doctorante en lettres et actuellement journaliste stagiaire au Nouvelliste, Sabrina participe aussi à de nombreux projets théâtraux en tant que comédienne amatrice. Elle a fait profiter l'organisation de son goût pour la musique et les arts vivants ainsi que de ses connaissances du paysage artistique valaisan et suisse romand. En tant que présidente de L'itinérante, Sabrina a été la personne de contact avec les différents partenaires du POLLEN Festival, en particulier les différents organismes de la Ville de Sion. Malgré les incertitudes quant à la tenue et à l'emplacement du festival, Sabrina a pleinement assumé son rôle de présidente et multiplié les contacts pour que le POLLEN ait lieu.

ISABELLE SCHMIDT Gérante de l'établissement le Café des Châteaux à Sion et médiatrice culturelle aux archives à la Médiathèque Valais, Isabelle connaît de nombreuses personnes, que cela soit au sein de la municipalité de Sion ou de la scène artistique locale. Elle a donc participé à la programmation musique et arts vivants. Haut-valaisanne, elle nous a permis d'ouvrir notre programmation à l'autre partie du canton.

Ils nous ont rejoints en cours de route :

LIONEL DARBELLAY, ingénieur du son et responsable technique, a suivi de près l'organisation afin de faire part de son expertise et de ses besoins techniques à l'équipe. Membre fondateur de l'association, Lionel a participé à l'élaboration du concept du festival avant de se retirer de l'organisation en tant que telle. Il avait donc une très bonne connaissance de ce en quoi devait consister POLLEN. Lionel a été secondé par Robin Schmidt durant le festival.

ELIGIO MEMBREZ a rejoint l'équipe technique durant le festival, s'occupant de la technique lumière. Employé du SPOT et connaissant donc très bien les lieux, il a aussi été d'une aide précieuse pour la technique en général.

LORIS LUZZI a participé aux dernières séances avant le festival, prenant en charge l'organisation du bar (nourriture et boissons). Ayant été gérant de bar, Loris est un professionnel de la branche de la restauration et a fait preuve d'une grande efficacité, même lorsque nous avons dû faire face à des problèmes techniques durant le festival. Il a été épaulé par Rachel Moren durant le festival. Employée du SPOT, elle a aussi été d'une précieuse aide.

ANNEXE 1

REVUE DE PRESSE



Anissa Cadelli et Robin Girod, les deux âmes vagabondes de Bandit Voyage. VALÉRIAN ZUO

Bandit Voyage, l'itinérance flibustière à savourer

FESTIVAL Le duo genevois vient de sortir chez Sony Music son EP «Amour sur le disque (partie 1)» et sera en concert à Sion ce vendredi soir au Pollen Festival. Une pop tout en téléscopages et collages, foudroyante et furieusement contemporaine.

PAR JEAN-FRANÇOIS ALBELDA@LENOUVELLISTE.CH

Le paradoxe initial à la base de Bandit Voyage est déjà éclairant. Lui, Robin Girod, est depuis longtemps déjà une figure incontournable de la scène romande, suisse, européenne, voire planétaire. Il a écumé les continents avec le mythique trio Mama Rosin puis Duck Duck Grey Duck, produit tout ce que la scène suisse possède de plus brillant de Kassettes à Brandy Butler en passant par Félicien Liä, fondé un label qui a marqué un vrai renouveau de la scène pop francophone romande avec Cheptel Records. Elle, Anissa Cadelli, était totalement novice au moment de la création du duo. Ou presque. «Je chantais un peu, je composais, j'écrivais, mais pour moi, sans autre but que celui de l'expression directe. Avec Robin, on a commencé en 2016, assez officiellement. Et en 2017, on a donné les premiers concerts de Bandit Voyage et de ma vie

entière, aux Etats-Unis... C'était totalement fou.» Deuxième paradoxe. Commencer par la fin, ou du moins le genre d'aboutissements que la plupart des groupes conservent dans un coin de leur tête comme un rêve inaccessible.

Un son forgé sur scène
C'est là, dans cette première expérience de tournée libératrice, et dans les années de scènes qui ont suivi, que s'est cimentée l'identité de Bandit Voyage. Ou amalgamée plutôt. Car le duo n'aime rien tant que le danger des édifices fragiles, le sol qui peut se dérober sous leurs pieds à tout moment. «On composait des morceaux au soundcheck et on les jouait juste après, on était – et on est encore – dans une démarche extrêmement spontanée, instinctive. On vivait le moment, on était amoureux, il y avait une énergie spéciale. On changeait constamment la forme

Au Pollen Festival ce week-end

Vendredi 9 juillet:
18 heures: Les Ossatures
19 h 30: Bandit Voyage
21 heures: Olympic Antigua
Samedi 10 juillet:
11 heures, 14 heures, 16 heures: «Sécheresse» par Ananki Cie
19 heures: Senescence Impreza
21 heures: Louis Jucker
Dimanche 11 juillet:
15 heures: «Série» par le collectif du jeudi
16 h 30: Les Pandas Royals
18 h 30: «Pièce Chorégraphique» par Faustine Moret
Durant tout le festival, vitrines illustrées par des artistes en ville de Sion. Plus d'infos sur le site du Pollen Festival.

“
Les premiers concerts de Bandit Voyage et de ma vie entière, ça a été aux Etats-Unis. C'était complètement fou.”

ANISSA CADELLI
CHANTEUSE, GUITARISTE

des chansons, du son, des arrangements...» Une belle et saine euphorie, née de l'expérience en béton armé de Robin et de la fraîcheur absolue d'Anissa. «C'est vrai qu'on s'est retrouvés quel que part au milieu de nos deux itinéraires», souffle la chanteuse, autrice et compositrice. Depuis, la dimension du couple a muté vers une collaboration infiniment complice et, justement, Bandit Voyage a couché le vécus, les expériences, le passif relationnel et plein d'autres choses encore sur «Amour sur le disque (partie 1)», un EP tout fraîchement sorti de presse, et qui succède au premier album «Le Gang», paru en 2020.

Le thème universel
Autant dire que ces bandits voyagent vite. Et plutôt bien, vu l'intérêt de la major Sony Music et des retours plutôt élogieux. «En fait, notre projet est clivant. Soit on adore, soit on déteste. Au début, le négatif me pesait. Mais là, j'assume. Si on suscite ce genre de réactions, c'est que notre musique remue quelque chose...»

«C'est vrai, et c'est évident, qu'on ne parle finalement que de ça. Mais on couvre un territoire plus large que celui de l'amour sexué entre deux personnes. Il y a l'amour des proches, de la famille, des gens...» Comme sur le très touchant «Ma mère», brûlot orientaliste, dont le groove enlevé couvre un fond dense, plein de sens. Et quand on tire le parallèle avec un autre duo francophone mythique, Rita Mitsouko, Anissa s'illumine. «C'est exactement ce qu'on cherche à faire. S'adresser aux gens sur différents niveaux. J'adore les chansons très festives et dansantes mais qui abordent des thèmes difficiles.» On pense au cancer de «Marcia Baila» ou à la déportation des juifs du «Petit train»...

Et comme chez le duo Ringier-Chichin, chez Bandit Voyage, la musique est éclatée, recollée, parfois en vrac, avec beaucoup de malice et de force. «Je sais que c'est délicat, la question des emprunts à d'autres cultures, aujourd'hui. Bon, comme je suis d'origine algérienne, ça fait sens d'intégrer des influences orientales dans notre musique. De toute façon, je crois que c'est la manière et l'intelligence avec lesquelles on fait ces emprunts qui comptent...» Servir plutôt que se servir. Toute une démarche, que Bandit Voyage portera sur les routes ces prochains temps, en passant, ce vendredi, par le Pollen Festival de Sion.

Bandit Voyage au Pollen Festival, vendredi 9 juillet, 19 h 30. Plus d'infos sur la page Facebook de Bandit Voyage.

Un festival pour dynamiser le Haut Val de Bagnes

MUSIQUE
Pour sa 2e édition, le Festival des Combins, imaginé par le violoniste Justin Lamy, propose sept concerts nomades.

Le Festival des Combins et ses 30 000 francs de budget fait forcément figure de Petit Poucet par rapport au Verbier Festival s'arc-boutant sur 10 millions de francs. Mais le dernier né des événements classiques lancé par le violoniste Justin Lamy en pleine année Covid n'entend pas concurrencer son illustre voisin. «On ne boxe pas dans la même catégorie. L'idée n'est pas de copier ce que font Martin Engstroem et son équipe. On veut s'adresser à un public peut-être plus régional et évoluer pourquoi pas vers des styles musicaux variés», explique le Québécois.

Désir d'ouverture

Au menu de cette deuxième édition entamée le 4 juillet: sept concerts nomades dans des coins inédits de l'Entremont, comme la chapelle de Fionnay, l'hôtel Le Splendide à Champex ou encore la cabane de Brunet sur les hauts de Lourtier qui accueillera dimanche le concert de clôture. «On a des artistes invités à l'instar de l'accordéoniste Yves Moulin ou du

groupe Black Milonga Fernet Club, fer de lance du Tango Nuevo. Les professeurs de l'académie se produisent aussi, offrant un riche panel musical», s'enthousiasme Justin Lamy.

Un joyau retiré

«Dès ma première venue à Fionnay, je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire là-haut. Aujourd'hui, c'est tout le village qui se mobilise pour accueillir les seize jeunes de l'académie.» Car outre les prestations publiques, le Festival des Combins se décline aussi sous la forme d'un stage d'une semaine pour des musiciens tentés par une carrière professionnelle. «Ils ont entre 7 et 16 ans et des niveaux très différents. Ça crée une vraie émulation, d'autant qu'outre les cours individuels, ils pratiquent aussi la musique

de chambre», explique-t-il, tout fier de compter cette année dans ses rangs sept instrumentistes bagnards. «On voit une relève se profiler dans le domaine, c'est encourageant.»

A la bonne franquette

L'ancrage régional, un souci du fondateur qui souhaite toucher un public aussi large que possible: «On a une approche plutôt décomplexée. Le but, c'est que les gens passent du bon temps et que tout se fasse à la bonne franquette.» Le Covid aura malgré tout fait phosphorer les organisateurs qui ont dû sans cesse ajuster leur plan de production. «Paradoxalement, le festival a été plus difficile à mettre sur pied cette année que l'an dernier», confie celui qui dirige en parallèle l'Académie de musique des Combins établie depuis deux ans à Verbier.

«On a une quarantaine d'élèves en provenance de toute la Suisse romande. Dès la rentrée prochaine, ils pourront étudier la guitare et la flûte en plus du violon et du piano. On grandit petit à petit et on aura bientôt de nouveaux locaux dans l'ancienne cure jouxtant l'église de Verbier-Villages», se réjouit Justin Lamy. Cette école privée, il l'a voulue à l'image de ce qu'il a connu dans sa Belle Province natale. «Je veux donner les mêmes opportunités que j'ai eues plus jeune.»

Faire ses preuves

Le lancement du festival des Combins constitue un jalon supplémentaire dans la concrétisation de la philosophie du violoniste professionnel qui veut voir l'avenir avec optimisme. «On a plein d'idées pour faire évoluer le concept. On est sur une bonne dynamique, on ne peut que se bonifier», lâche Justin Lamy avec la foi de ceux qui entreprennent. Si les soutiens financiers sont encore discrets, il espère rallier à sa cause autorités communales et sponsors. Mais pas question de faire l'aumône avant même d'avoir fait ses preuves. «Faire, le mieux qu'on peut», un adage qui devrait lui faire tuteur les sommets. **SAW**

Festival des Combins, du 4 au 11 juillet. Programme complet: www.festivaldescombins.ch



Le groupe Black Milonga Fernet Club se produira vendredi à 20 heures à l'étable Le Vacheret de Verbier. DR

DESSINS ET BD

DÉDICACES À PAPIERS GRAS

Doubles dédicaces ce soir à la librairie Papiers Gras, à Genève. Peggy Adam et Pierre Wazem présenteront leur bande dessinée *Pour un monde meilleur*, tandis que Katarina Kreil, Ambroise Héritier et Matthieu Berthod signeront *Sillages*. L'ouvrage réunit les dessins de leurs voyages maritimes dans l'Arctique et en mer Rouge avec la Fondation Pacifique. Le trio a créé l'association Makaline afin de lancer une revue poétique et dessinée. **MOP**
Je 1^{er} juillet de 17h à 20h, librairie Papiers Gras, 1, place de l'Île, www.papiers-gras.com

BANDE DESSINÉE

PIERRE SCHILLING DÉDICACE À LA LIBRAIRIE CUMULUS

Pierre Schilling dédicacera ce soir sa bande dessinée *Encore une enquête de l'inspecteur Mac Cullen* - *Du riffs au Gougou Bar*, à la librairie Cumulus de Genève. L'inspecteur a quitté la police et se dédie à l'écriture. Il accepte toutefois de reprendre du service pour une dernière enquête avec son ancien coéquipier Davis. Au programme, meurtres en série et cocktails exotiques. Parue aux éditions Les Requins Marteaux, *Du riffs au Gougou Bar* constitue le 2^e tome d'un récit dont le 1^{er} volume avait valu à l'auteur une nomination pour le Prix Toepffer 2019. **MOP**
Ce soir à 18h, librairie Cumulus, rue des Etuves 5, Genève.

Le Pollen Festival se dissémine à Sion

Valais ▶ Musique, arts visuels et arts vivants sont au menu de ce nouveau festival gratuit.

Musique, illustration, danse, théâtre, performances... Le Pollen Festival prend ses quartiers dans la vieille ville de Sion pour une première édition qui s'annonce palpitante. Du 2 au 4 juillet, puis du 9 au 11, ce nouveau festival gratuit propose une déambulation artistique à travers les ruelles de la capitale valaisanne. Avec une BD réalisée sur les vitrines des bars et commerces, des concerts ou encore une lecture dessinée en direct, le Pollen se veut festif, populaire et pluridisciplinaire.

«Ce projet est né de la volonté de se réapproprier l'espace public», explique Sabrina Roh, coordinatrice de l'événement. Pour les artistes, la ville devient un terrain de jeu et de création, ce qui permet au public de vivre une expérience itinérante, navigant au gré de ses envies. Le festival fait la part belle à une scène musicale valaisanne variée avec des concerts allant du jazz-électro de KiKu aux mélodies intimistes de Meimuna, en passant par le rythm'n'blues décausés de Coconut Kings. Bien que germés en dehors du terreau local, Melissa Kassab, Bandit Voyage et Louis Jucker viendront compléter l'affiche.

Le 3 juillet, dix-huit artistes réaliseront un cadavre exquis à taille humaine sur les vitrines de la vieille ville. Cette bande dessinée géante sera visible jusqu'à la fin du mois. «Les commerçants se sont facilement pris au jeu, s'enthousiasme Sabrina Roh. Je crois que si cette crise sanitaire



La chanteuse folk Melissa Kassab. GABRIEL BALAGUÉ

nous a mis des bâtons dans les roues pour l'organisation du festival, qui aurait dû avoir lieu en 2020 déjà, elle a aussi permis que les gens se rende compte de l'importance de ce genre de manifestation et que, le moment venu, tout le monde tire à la même corde.»

Du côté des arts de la scène, la programmation se veut tout aussi hétéroclite et populaire. Les samedis, les badauds profiteront de faire le tour des fontaines de la vieille ville pour une déambulation sonore avec la compagnie Ananki. Le spectacle musical *Bloom*, fable florale et joliment engagée ravira les plus jeunes. Le 2 juillet, Cécile Giovannini illustrera en direct une lecture inédite de Lionel Fournier. Le Pollen Festival se terminera dans la grâce le dimanche 11 avec la danseuse Faustine Moret. **MIGUEL MARTINEZ**

Pollen Festival, du 2 au 4 et du 9 au 11 juillet, gratuit, vieille ville de Sion, programme et rés. sur <https://pollenfestival.ch/>

Le pollen est un cauchemar au printemps pour les allergiques, mais un rêve en été pour les habitants de Sion

Couleur 3

RESTOS

style musette 2003 qui s'annonce, que le disque va changer et qu'on chantera bientôt «Pff... Il fait trop chaud!!!»

Nous sommes restés enfermés, aux bons soins du Dr Berset, durant des mois. Les restos ont rouvert. Il n'ira pas long que les clients qui avaient noté «Soutien aux restaurateurs» sur leur page Facebook seront les premiers à râler à cause d'une carafe d'eau trop chère au bistro, chantant à tue-tête «Ah! Ces restaurateurs, ils ne pensent qu'à nous plumer!»

Après les concerts de casseroles (non, je ne fais pas référence ici à la tournée d'Indochine) aux balcons pour saluer le courage du personnel soignant, place au tube de l'été «Ah! Ces infirmières qui refusent de se faire vacciner! Quelle inconscience!»

Ainsi va la nature humaine, bien résumée par Alain Souchon qui, il y a bien longtemps déjà, chantait «Carrément méchant, jamais content».

VOUS AVEZ AIMÉ LES RESTOS ÇA VOUS PARLE
On ne peut à nouveau aller au restaurant.

L'ÉCHO DES RÉSEAUX

VOUS ALLEZ AIMER LE POLLEN

POLLEN festival

Il est apparu au fil des stories Instagram. Comme

autant de grains de pollen, l'information s'est disséminée au travers des comptes des artistes suisses romands. L'arrivée du Pollen festival à Sion, du 2 au 4 et du 9 au 11 juillet, ne provoque pas d'éternuement, mais un large sourire. Festival interdisciplinaire gratuit, il fait la part belle à la musique, aux arts visuels et aux arts vivants. Pour connaître la programmation rendez-vous sur leur page Facebook ou compte Instagram. **Julie Collet**

PAGE FACEBOOK: FACEBOOK.COM/POLLENFESTIVAL/ **COMPTE INSTAGRAM:** INSTAGRAM.COM/POLLENFESTIVAL



ANNEXE 2
LABEL FIESTA



Données générales

Le **Pollen Festival** s'est déroulé sur deux weekends du vendredi 2 au dimanche 11 juillet à Sion. La manifestation était composée d'une scène et d'un bar à la Place des Châteaux. L'entrée était libre et le contrôle des conditions cadres, fait par Sébastien Blanchard, coordinateur du label Fiesta, s'est effectué le samedi 10 juillet 2021 de 16h à 17h¹⁵.

Appréciation générale du contrôleur Fiesta

Avis général : Durant la période du contrôle, il régnait une excellente ambiance et les participants à l'expérience sensorielle « Sécheresse » semblaient passer un très bon moment. Au niveau des recommandations Fiesta, cette manifestation est une réussite. Vivement l'édition 2022 !

Points forts de la manifestation : Les nombreuses animations de qualité proposées chaque jour du festival représentent une forme de prévention contre les excès d'alcool car plus une manifestation propose d'animations, moins les participants auront tendance à boire de l'alcool par ennui. En plus, elles amènent toujours une très bonne ambiance.

Ensuite, le choix de ne pas vendre d'alcools distillés est félicité et représente une mesure forte de prévention. En effet, une personne, en particulier un jeune, qui a accès à toute une panoplie d'alcools différents sera très tenté de tous les essayer avec les risques en matière d'abus d'alcool que cela représente.

L'organisateur a également veillé à placer derrière chaque bar et bien en évidence au moins un panneau qui rappelle la loi par rapport à la vente d'alcool. Hormis le fait qu'il est obligatoire selon la loi d'afficher au moins un panneau par bar, il est important de le faire pour montrer aux jeunes que l'organisateur est concerné par la protection de la jeunesse. Cela représente un filtre.

De plus, toutes les minérales étaient moins chères que l'alcool le moins cher à quantité égale. Cette démarche influence positivement le public car il aura tendance à consommer plus de minérales, et particulièrement les jeunes qui possèdent un budget plus limité.

NOS PARTENAIRES :



